

**L'Europe doit voter la résolution de l'ONU  
sur la restructuration des dettes d'Etat  
- Lettre Ouverte à l'ONU signée par 19 économistes -**

Jeudi 10 septembre, l'Organisation des Nations unies propose au vote de l'Assemblée générale neuf principes pour la restructuration des dettes souveraines. Le respect de tels principes aurait permis d'éviter les écueils de la crise grecque, où les représentants politiques ont cédé face aux exigences des créanciers, malgré leur absurdité économique et leurs conséquences sociales désastreuses. Cette résolution de salut public, restée jusqu'à présent confinée aux instances onusiennes, doit être soutenue par les Etats européens et portée dans le débat public.

La crise grecque a montré que, faute d'un cadre politique international permettant une gestion raisonnée des dettes souveraines, et en dépit de leur caractère parfois insoutenable, un Etat seul ne peut obtenir des conditions viables pour restructurer sa dette. En pleine négociation avec les institutions créancières, la Grèce s'est ainsi confrontée à un refus obstiné de la restructuration, à rebours des recommandations du FMI lui-même.

Il y a exactement un an à New York, l'Argentine proposait à l'ONU, avec le soutien des 134 pays du G7, de mettre en place un comité visant à établir un cadre légal international pour la restructuration des dettes souveraines. Ce comité, appuyé par les experts de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, propose aujourd'hui aux membres de l'ONU d'adopter neuf principes devant s'imposer lors de la restructuration de dettes souveraines : la souveraineté, la bonne foi, la transparence, l'impartialité, le traitement équitable, l'immunité souveraine, la légitimité, la durabilité et la règle majoritaire.

Ces dernières décennies ont vu l'émergence d'un véritable marché de la dette auquel les Etats sont désormais contraints de se soumettre.

L'Argentine, à l'initiative du processus onusien, est ainsi confrontée aux fonds « vautours » depuis la restructuration de sa dette. Ces fonds ont récemment obtenu le gel de ses avoirs aux Etats-Unis par le truchement d'un tribunal américain.

Hier l'Argentine, aujourd'hui la Grèce, peut-être demain la France, tout pays endetté peut être, en dépit du bon sens, empêché de restructurer sa dette. L'adoption d'un cadre légal est une urgence pour assurer une plus grande stabilité financière en permettant à chaque Etat de sortir du dilemme entre l'effondrement de son système financier et sa mise sous tutelle.

Ces neuf principes réaffirment ainsi la prééminence du pouvoir politique, par le biais de la souveraineté des Etats, dans la conduite des politiques économiques.

Ils limitent la dépolitisation du cadre financier qui, jusqu'aujourd'hui, ne laisse aucune alternative à l'austérité et prend les Etats en otage. L'ONU oppose ainsi à une gestion par le marché un traitement démocratique des dettes souveraines.

Une initiative comparable avait échoué en 2003 au FMI. Cette fois encore, le doute plane sur la position des Etats européens. Celle-ci est pourtant fondamentale pour la mise en application de cette résolution. Jusqu'ici, ils sont restés à l'écart du processus, ne soutenant pas la mise en place du comité.

Le feuilleton grec de cet été ne permet plus les tergiversations. Alors que le simulacre de négociations, qui a rythmé l'été des peuples européens, favorise les replis nationaux et la défiance à l'égard des institutions internationales, les Européens doivent placer les droits démocratiques au-dessus des lois du marché au sein de la gouvernance internationale. Nous appelons, donc, l'ensemble des Etats européens à voter en faveur de cette résolution.

#### LISTE DES SIGNATAIRES

Piketty	Thomas	Paris School of Economics
Varoufakis	Yanis	Former Greek Minister of Finance
Galbraith	James	University of Texas Austin
Flassbeck	Heiner	Former Chief Economist of UNCTAD
Guzman	Martin	Columbia University
Généreux	Jacques	Sciences Po
Keen	Steve	Kingston University
Colletis	Gabriel	Toulouse 1 University
Husson	Michel	IRES
Lemoine	Benjamin	Paris-Dauphine University
Mazzucato	Mariana	University of Sussex
Salais	Robert	IDHE, Marc Bloch
Théret	Bruno	Paris-Dauphine University
Timbeau	Xavier	Principal Director at the OFCE
Zeza	Gennaro	Levy Economics Institute
Dosi	Giovanni	Scuola Superiore Sant'Anna
Stockhammer	Engelbert	Kingston University
Onaran	Ozlem	University of Greenwich
Vatin	François	Paris Ouest Nanterre University

**European countries must support the United Nations' proposals  
for sovereign debt restructuring!  
- Open letter to the UN by 19 economists -**

On September 10, the United Nations General Assembly will vote on nine principles concerning the restructuring of sovereign debts. Abiding by such principles would have avoided the pitfalls of the Greek crisis, in which political representatives gave in to creditor demands despite their lack of economic sense and their disastrous social impact. This public interest resolution must be supported by all European states and brought into the public debate.

The Greek crisis has made clear that individual states acting alone cannot negotiate reasonable conditions for the restructuring of their debt within the current political framework, even though these debts are often unsustainable over the long term. Throughout its negotiations with creditor institutions, Greece faced a stubborn refusal to consider any debt restructuring, even though this refusal stood in contradiction to the IMF's own recommendations.

At the UN in New York exactly one year ago, Argentina, with the support of the 134 countries of the G77, proposed creating a committee aimed at establishing an international legal framework for the restructuring of sovereign debts. This committee, backed up by experts of the UNCTAD, today submits to vote nine principles that should be respected when restructuring sovereign debt: sovereignty, good faith, transparency, impartiality, equitable treatment, sovereign immunity, legitimacy, sustainability and majority restructuring.

In recent decades, a debt market has emerged that states are constrained to submit to.

Argentina, standing at the forefront of these efforts, has been fending off "vulture funds" ever since it restructured its debt. These funds recently succeeded in freezing Argentina's assets in the United States through the intervention of the American courts.

Yesterday Argentina, today Greece, and tomorrow perhaps France as well: any indebted country can be blocked from restructuring its debt in spite of all common sense. Establishing a legal framework for debt restructuring, allowing each state to solve its debt problems without risking financial collapse or the loss of its sovereignty, is a matter of great urgency in promoting financial stability.

These nine principles reaffirm the preeminence of political power in handling economic policy.

They limit the depoliticisation of the financial system, which until now has not left any alternative to austerity and instead has held states hostages to creditor demands. The UN vote today provides a stark choice between the democratic handling of sovereign debt matters and the continuing rule by debt markets.

A similar initiative failed in 2003 at the IMF. Today, while the position of European countries remains unclear, their support is fundamental for this resolution to be put into practice. Thus far they have kept away from the process, and did not express support for the creation of the committee. The Greek drama that unfolded over the summer makes clear that there is no time left to dither.

This summer's sham negotiations have caused many Europeans to retreat into nationalism and express defiance towards international institutions. However, Europeans must reaffirm that democratic rights, rather than the dictates of the market, are at the heart of international governance. We therefore call all European states to vote in favour of this resolution.

#### LIST OF SIGNATORIES

Piketty	Thomas	Paris School of Economics
Varoufakis	Yanis	Former Greek Minister of Finance
Galbraith	James	University of Texas Austin
Flassbeck	Heiner	Former Chief Economist of UNCTAD
Guzman	Martin	Columbia University
Généreux	Jacques	Sciences Po
Keen	Steve	Kingston University
Colletis	Gabriel	Toulouse 1 University
Husson	Michel	IRES
Lemoine	Benjamin	Paris-Dauphine University
Mazzucato	Mariana	University of Sussex
Salais	Robert	IDHE, Marc Bloch
Théret	Bruno	Paris-Dauphine University
Timbeau	Xavier	Principal Director at the OFCE
Zeza	Gennaro	Levy Economics Institute
Dosi	Giovanni	Scuola Superiore Sant'Anna
Stockhammer	Engelbert	Kingston University
Onaran	Ozlem	University of Greenwich
Vatin	François	Paris Ouest Nanterre University